LA RELIGIEUSE
DE DON BOSCO



LES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE

A MÈRE

LOUISE VASCHETTI

SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES FILLES DE M. A.

HOMMAGE DE FILIALE GRATITUDE

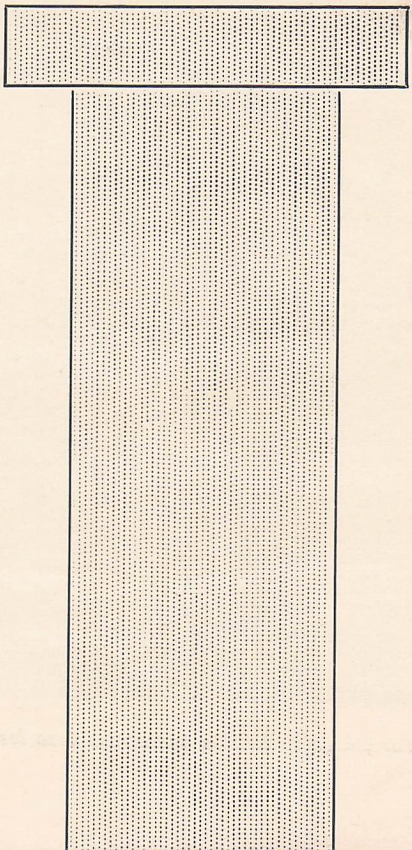
SES FILLES
DE L'INSPECTION FRANÇAISE

Nihil obstat

Taurini, 8 dec. 1932. B. FASCIE, *censor*.

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ EDITRICE INTERNATIONALE
TURIN — Corso Regina Margherita, N. 176 — ITALIE

LA CONGREGATION DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE



Par une F. M. A.



"Je n'ai été qu'un humble instrument dans les mains de la Sainte Vierge..."

Don Bosco.

ORIGINES DE LA CONGREGATION

LE BIENHEUREUX DON BOSCO

On ne peut parler des Filles de Marie Auxiliatrice, sans tracer tout d'abord en quelque lignes la figure de leur Fondateur: le Bienheureux Don Bosco.

Né en 1815, au petit village des Becchi, en Piémont, d'une humble famille paysanne; resté orphelin de père à deux ans à peine, il devra surmonter de nombreuses difficultés et subir toutes sortes d'épreuves pour étudier et devenir Prêtre.

En 1872, date de la Fondation de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, il a déjà fondé la Congrégation Salésienne, composée de Prêtres et de Coadjuteurs qui se dévouent à la jeunesse pauvre et abandonnée. Il a déjà ouvert plusieurs Maisons en Italie et en France. Il a envoyé ses premiers Religieux Missionnaires en Amérique du Sud.

Cette œuvre prodigieuse accomplie en quelques années suffirait à remplir plusieurs existences.

Mais Don Bosco l'a dit lui-même à plusieurs reprises: « Il n'a été qu'un humble instrument dans les mains de la Sainte Vierge ». Marie l'a pris dès son jeune âge sous sa maternelle protection. Il a neuf ans à peine quand Elle lui apparaît pour la première fois en songe et lui trace sa Mission: Consacrer sa vie à l'enfance pauvre et abandonnée.





La maison natale de Don Bosco.

Le premier songe à 9 ans.

Et Don Bosco, à partir de ce jour, s'est fait l'apôtre de la Sainte Vierge. Il a répandu sa dévotion sous le vocable de Notre Dame Auxiliatrice « Marie secours des Chrétiens ».

Ce qu'il a fait, il l'a fait par Marie! C'est en son nom qu'il est allé frapper à toutes les portes afin d'obtenir le pain pour ses orphelins. C'est en son nom qu'il a fait des miracles. Il n'a pas écrit une page, il n'a pas adressé la parole sans nommer sa Madone.

C'est pour perpétuer son culte qu'il a osé lui élever un temple à Turin, sur le fronton duquel il a fait graver ces mots:

Haec est domus mea, inde gloria mea!

C'est ici ma maison, point de départ de ma gloire.

La Sainte Vierge allait exiger plus encore. Depuis longtemps Don Bosco repoussait la proposition de ses amis, de ses bienfaiteurs et de nombreux membres

du clergé qui, tous, l'engageaient à entreprendre pour les petites filles, une Œuvre semblable à celle qu'il avait fondée pour les garçons.

Et la Sainte Vierge, encore une fois, allait intervenir pour vaincre la résistance de son serviteur.

LE SONGE

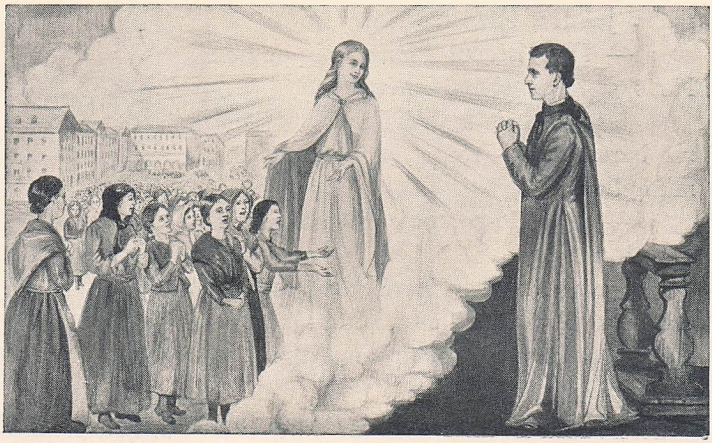
» Je traversais la grande Place Victor Emmanuel à Turin, raconte le Bienheureux Don Bosco, quand je vis surgir devant moi à l'improviste, un grand nombre de fillettes.

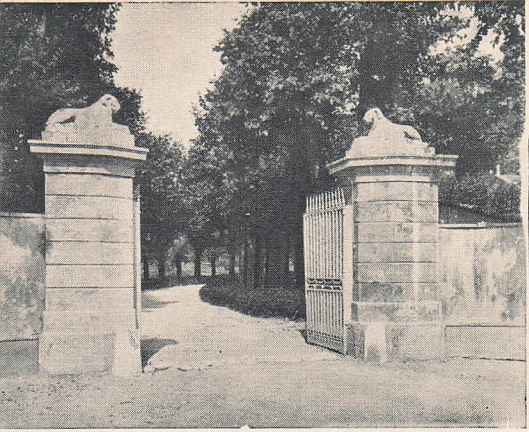
» Elles étaient divisées par groupes: les unes sautaient,



Un coin de l'Oratoire de Turin.

Prends-les: Ce sont mes enfants!

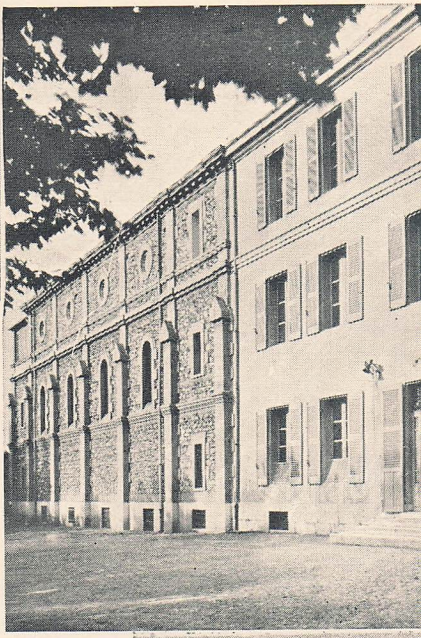




L'entrée.

La Maison Provinciale St

"J'ai vu en songe un portail surmonté d
un chêne et une vigne avec trois puits



couraient; les autres se disputaient et remplissaient l'air de leurs clameurs et de leurs cris.

» A peine me virent-elles qu'elles battirent des mains en signe d'allégresse, et accoururent pour m'entourer, en s'écriant:

» — Vive Don Bosco! Vive Don Bosco!

» Je restais interdit. Leur regard lumineux et caressant semblait traduire un désir qu'elles n'osaient exprimer. Puis, les mains jointes, elles me supplièrent:

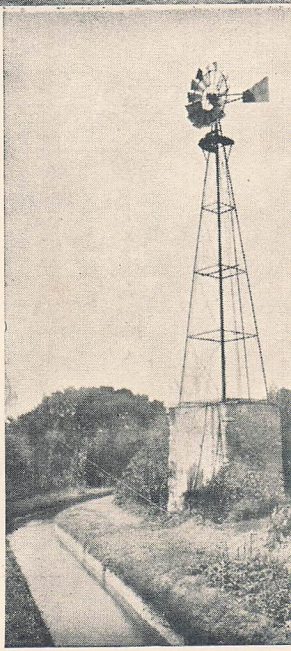
» — Don Bosco! Prenez soin de nous! Nous sommes abandonnées!

» Je cherchais à m'éloigner, mais elles me barraient la route et continuaient à m'implorer:

» — Don Bosco, ne nous abandonnez pas ainsi!

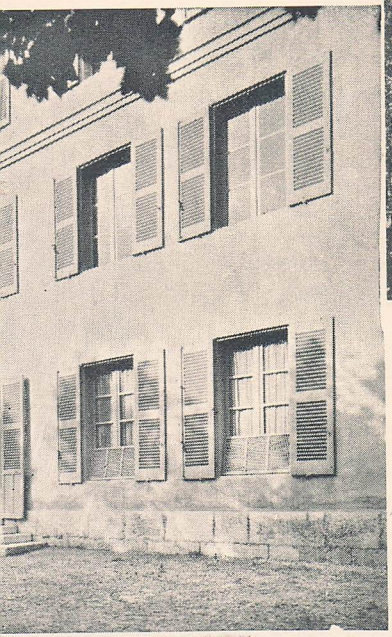
» J'avais le cœur serré en contemplant cette multitude d'enfants de tout âge et de toutes conditions; j'adoucis ma voix et tâchai de les persuader:

» — Mes petites filles, je vous aime



La vigne des

Marguerite - Marseille.
deux lions, une allée semi-circulaire,
et Don Bosco trouva la maison...





Le chêne

bien, mais je ne puis m'occuper de vous!

» — Mais, Don Bosco, voyez comme nous sommes seules!

» — Je vous assure, mes pauvres enfants, que, malgré mon désir de vous venir en aide, je suis obligé de vous refuser mon appui. J'ai déjà tant de soucis avec mes garçons! Mais la Providence ne vous abandonnera pas et d'autres personnes s'occuperont de vous.

» A ces mots les plus petites semblèrent consolées et elles reprirent leurs jeux. Je fis quelques pas pour m'éloigner, mais de plus grandes jeunes filles qui n'avaient pas pris part aux divertissements et s'étaient tenues à l'écart pendant la conversation précédente s'approchèrent et me dirent avec des sanglots dans la voix:

» — O, Don Bosco! Vous ne pouvez nous laisser errer dans les rues et sur les places publiques. Tant de dangers nous y guettent! Pourquoi nous abandonnez-vous ainsi?



bois puits.



Mère Marie-Dominique Mazzarello.
Sa Cause de Béatification est en cours à Rome.

» Je les regardais apitoyé tout en cherchant à me dégager, quand, devant moi je vis une grande Dame, au visage resplendissant comme le soleil!

» D'un geste gracieux, elle me montra les fillettes et me dit dans un sourire:

« PRENDS-LES: CE SONT MES ENFANTS. »

LA PROVIDENCE

avait préparé les voies...

Il n'y a plus à hésiter. Le Bienheureux va exécuter l'ordre de la Sainte Vierge, car c'est bien Elle qui lui est apparue dans le songe.

» Laissons parler le Rév. Père Auffray, qui a retracé en quelques lignes l'histoire de la Fondation de l'Institut dans sa magnifique Vie de Don Bosco (1).

» En 1861, Don Bosco avait fait la connaissance d'un saint prêtre du nom de Don Pestarino, fixé à Mornèse, petit village du diocèse d'Acqui. Ce dernier avait organisé, dans sa paroisse une Association de jeunes filles qui s'était intitulée: La pieuse union de Marie Immaculée.

» Elle avait pour but de grouper dans un même esprit et sous une même règle, au service des œuvres paroissiales,

(1) *Un grand éducateur: Le Bienheureux Don Bosco,* Vitte, Lyon France.



Mère Louise Vaschetti.

toutes les jeunes filles qui, n'éprouvaient aucun attrait pour le mariage.

» En 1861, une jeune fille du pays, Marie-Dominique Mazzarello, qui relevait d'une fièvre typhoïde, contractée au chevet des malades, se rendait un soir à l'église et songeait à un nouveau moyen de se dévouer, quand elle rencontra sur le seuil une de ses amies: « Je ne puis plus travailler aux champs, dit Marie. Toi de ton côté, tu es libre. Si tu voulais nous prendrions des leçons de couture. Ce serait, plus tard, un moyen de faire du bien aux enfants. Nous leur enseignerions à travailler, tout en leur apprenant à servir le bon Dieu. »

» Son amie y consentit sans peine.

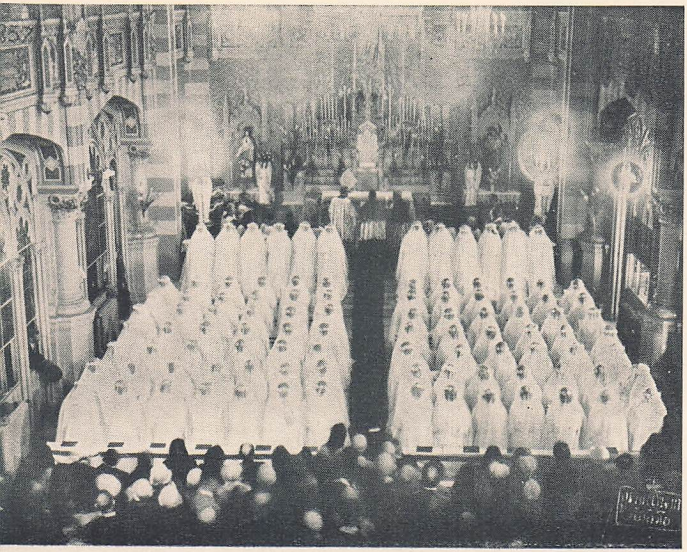
» Alors, ajouta Marie, mettons l'intention, veux-



La première prise d'habit en 1872.

tu, dès ce soir, que chaque point soit un acte d'amour de Dieu et entrons dans l'église pour Lui demander de nous aider.

» Marie avait 24 ans; son amie 23. Le lendemain l'apprentisage commençait. A la fin de l'année, elles en savaient assez pour travailler à leur compte. D'autres amies vinrent se joindre à elles. On leur confiait des enfants à garder,



Une prise d'habit à la Maison-Mère en Août 1932.

d'autres à instruire. Pour plus de facilité bientôt, on mangea ensemble, on vécut ensemble dans un logis tout près de l'église. Elles étaient exactement sept, groupées autour de Marie-Dominique. Cette dernière était l'aînée, les deux plus jeunes avaient quatorze ans. On les eût fort étonnées, toutes, de leur dire que, de leur modeste Association, sortirait à dix ans de là, une Congrégation de femmes, destinée à se répandre dans le monde. »

LA FONDATION

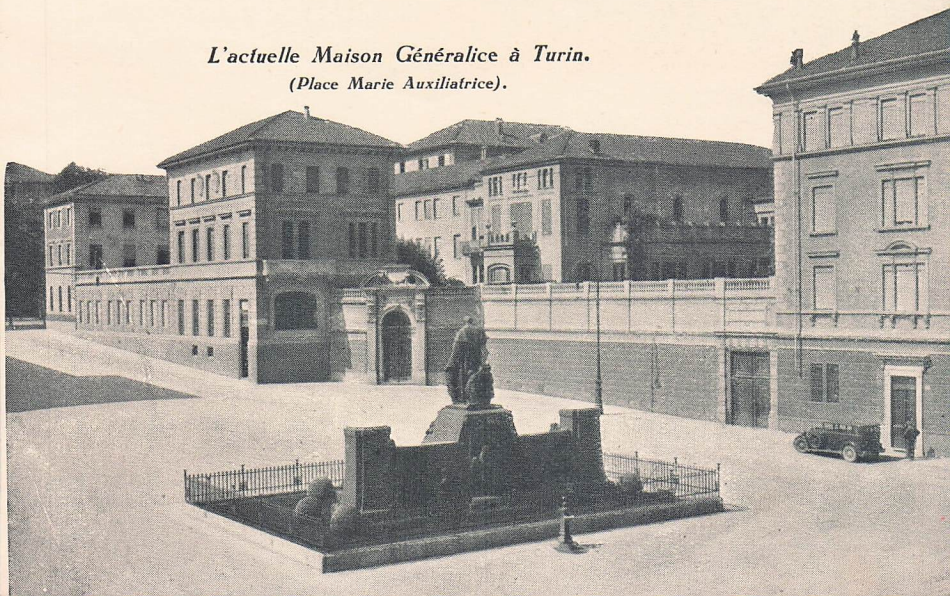


Mère Henriette Sorbone, Vic. Gén.

» En 1872, quand il se décida comme nous l'avons vu ci-dessus, à s'occuper de la jeunesse féminine, Don Bosco pensa immédiatement aux jeunes filles de Mornèse qu'il n'avait pas perdu de vue depuis sa rencontre avec Don Pestarino et qu'il avait même visitées à plusieurs reprises pendant ces dix ans.

» Il réunit tout d'abord les membres de son chapitre pour leur communiquer son dessein. Quand il leur eut mis son projet sous les yeux il ajouta: « Pendant tout ce mois de Mai, nos prières publiques ou privées n'auront d'autre but que celui d'obtenir du Ciel les lumières qui éclaireront notre décision. Un mois plus tard, le Chapitre convoqué opina à l'unanimité pour la création de cette seconde armée, qui parallèlement à l'armée des Salésiens, apporterait à la jeunesse féminine le bienfait de l'éducation salésienne.

L'actuelle Maison Généralice à Turin.
(Place Marie Auxiliatrice).





Une classe de chant au Noviciat.

Le perfectionnement à la maison de formation.



Mère Eulalie Bosco donne la "Bonne nuit" à un groupe de postulantes.



» Après une entrevue avec le bon Don Pestarino, il fut décidé que les Filles de l'Immaculée procèderaient à l'élection d'une d'entre elles qui tiendrait le rôle de Supérieure de la Communauté naissante.

» Marie-Dominique Mazzarello fut l'élue.

» Après un essai de vie religieuse il ne restait plus qu'à donner à ces saintes filles l'habit religieux.

» Le 5 Août 1872, fête de Notre Dame des Neiges, après un retraite de huit jours, l'Evêque du Diocèse procédait, en présence de Don Bosco, à la vêture des nouvelles religieuses. Quatorze d'entre elles prirent l'habit et onze prononcèrent en même temps leurs premiers voeux.

» A l'humble Congrégation qui naissait ce jour-là, le Bienheureux donnait le nom de:

FILLES DE
MARIE AUXILIATRICE.

« *Vous serez*, leur dit-il, *les pierres d'un monument vivant et immortel que je veux élever à la Vierge*,

comme gage de reconnaissance pour ses innombrables bienfaits.

MORNÈSE

NIZZA et puis TURIN

» A Mornèse elles restèrent six ans, le temps de souffrir beaucoup et de grossir remarquablement leur nombre.

» Des demandes de fondations pleuvaient et la ruche commençait à essaimer. En 1888, sur l'ordre de Don Bosco elles transportèrent leur Maison Mère à Nizza, bourg important du Montferrat.

» Pendant cinquante ans Nizza devient le grand quartier général de cette armée pacificatrice et voit s'épanouir toute une floraison d'œuvres surprenantes de vitalité. »

En 1929 enfin, le centre de la Congrégation était définitivement transféré à Turin, à l'ombre du Sanctuaire, de Notre Dame Auxiliatrice, berceau de toutes les œuvres salésiennes.



Au noviciat les récréations sont pleines d'entrain.



Une ronde sur la cour au quartier St-Paul à Turin.

LEUR EXPANSION

Elles étaient quinze, le 5 Août 1872, qui prenaient l'habit religieux de la Société, elles sont actuellement (1932) six mille sept cents (6700) sans compter les neuf cent soixante-cinq (965) novices du monde entier.

Elles cachaient leur pauvre existence à Mornèse, au fond d'un pays perdu du Piémont; elles comptent aujourd'hui six cent quatre-vingt dix-huit (698) maisons réparties en deux cent trente deux (232) diocèses dans les pays suivants:

En Europe: 436 maisons:

(Italie, France, Belgique, Angleterre, Irlande, Allemagne, Autriche, Pologne, Suisse, Albanie).

En Amerique: 231 maisons:

(Etats-Unis, Mexique, Républiques de l'Amérique Centrale, Brésil, Vénézuéla, République Argentine, Colombie, Uruguay, Paraguay, Pérou, Bolivie, Chili, Equateur).

En Afrique: 12 maisons:

(Algérie, Tunisie, Egypte, Congo), et elles se préparent à aller au Maroc.

En Asie: 19 maisons:

(Palestine, Syrie, Indes, Siam, Chine et Japon).

Mais les succès, les laisse humbles, modestes, graves, liantes et simples comme aux premiers temps de Mornèse. Elles sont demeurées les filles authentiques du Bienheureux Don Bosco et elles ne portent au cœur qu'un souci:

Approcher, captiver et sauver la jeunesse populaire en péril avec les seules armes de
L'Evangile,
La bonté conquérante,
La sollicitude attentive.

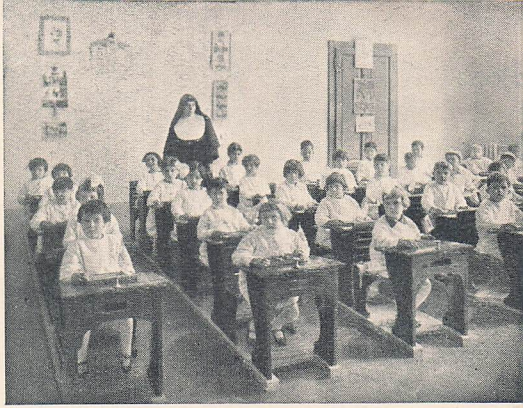
CHAMPS D'APOSTOLAT

Les œuvres auxquelles elles se consacrent peuvent se diviser en trois groupes:

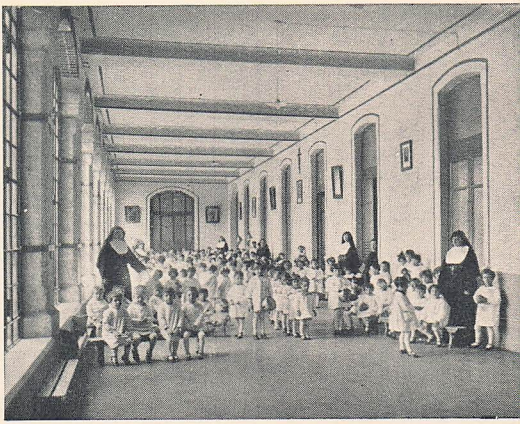
a) Œuvres pour l'Education et l'Instruction de la Jeunesse.

b) Œuvres de Préservation et d'Assistance sociale.

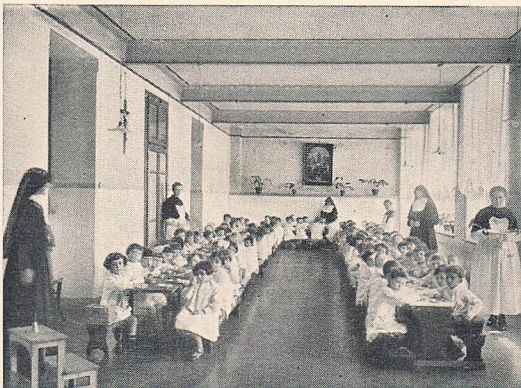
c) Les Missions étrangères.



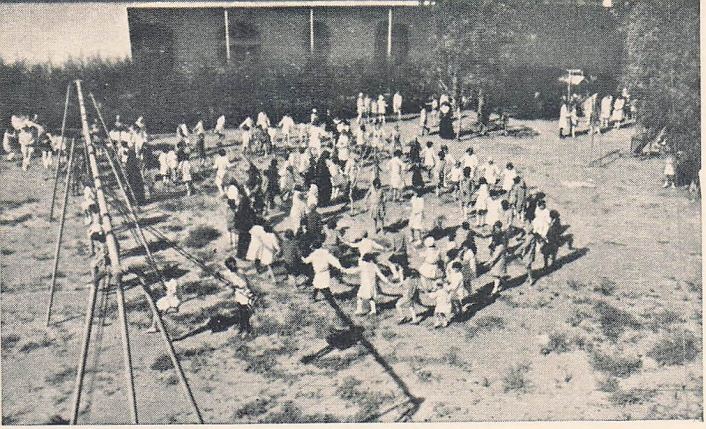
Les âmes d'enfants



s'épanouissent comme des fleurs.



*



Au patronage.

Tous les moyens sont employés...

pour attirer les enfants du peuple





afin de leur apprendre à aimer le bon Dieu.

ORGANISATION DE LA CONGREGATION

ORGANISATION DE L'INSTITUT

La rapidité de leur accroissement a imposé la création de plusieurs Provinces religieuses, auxquelles on donne le nom d'Inspections (1).

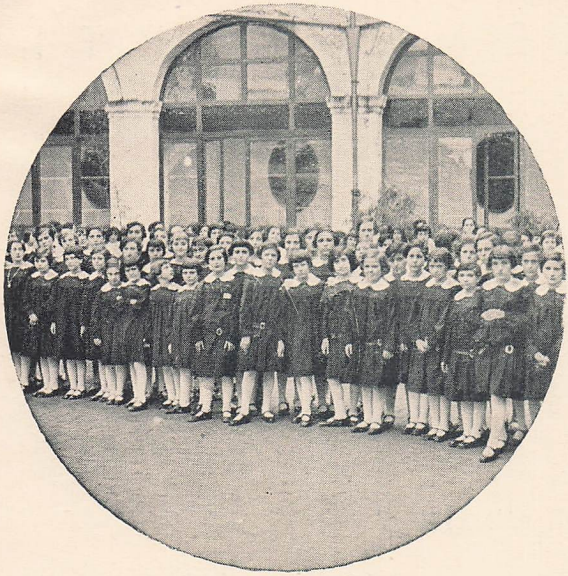
A la tête de chaque Province la Supérieure Générale nomme une Provinciale.

Tous les membres de la Congrégation sont soumis à la Supérieure Générale qui gouverne l'Institut, assistée par un Conseil élu, composé de quatre Conseillères, une Secrétaire et une Econome.

(1) En *France:* Villa Pastré, Ste Marguerite. *Marseille.*
En *Belgique:* Institut du Sacré-Coeur. *Grand-Bigard* (Brabant).
En *Angleterre:* The Convent School. *Chertsey-Surrey.*



La Princesse Marie José visite les orphelines de guerre.



Elégance et simplicité.

La Supérieure Générale et les membres du Conseil résident à Turin, à la Maison-Mère, Place Marie Auxiliatrice (1).

(1) Sous la juridiction immédiate des Supérieures sont placés:

a) Une maison de Formation pour fillettes et jeunes filles (à partir de 13 ans) qui se sentent appelées à la vie missionnaire.

b) Un noviciat missionnaire International.

c) Un noviciat international qui forme chaque année quelques novices de toutes les Provinces.

d) Une maison de formation pour les Sœurs professes, où celles-ci séjournent un ou deux ans, se préparent pour les Missions étrangères, se spécialisent ou se perfectionnent en vue de la tâche qui les attend.

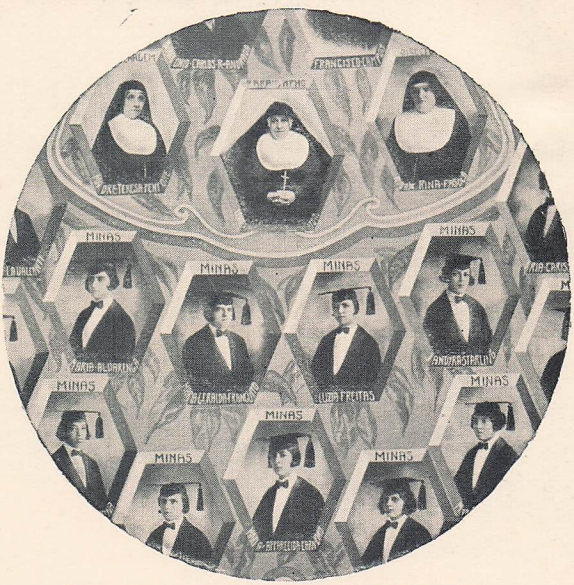
e) Une seconde maison de formation pour les Sœurs professes qui se préparent à enseigner dans les Ecoles Ménagères, les Ecoles d'Infirmières, d'Agriculture.

La classe en plein air aux petites orphelines.



L'élection de la Supérieure Générale et des membres du Conseil est faite ou renouvelée tous les six ans, par les Chapitres Généraux, composés des Inspectrices et de deux déléguées de chaque Inspection.

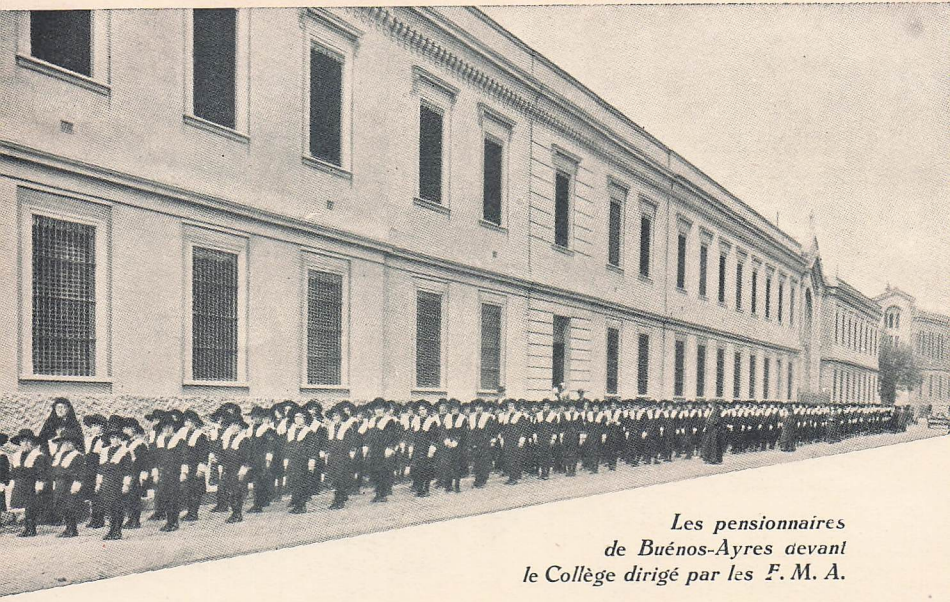
Chaque Inspection a son noviciat, et forme son personnel. Mais la Supérieure Générale gouverne tout l'Institut. Elle a plein pouvoir sur toutes les religieuses et peut les transférer d'une Province à l'autre si l'intéret général ou l'intéret du sujet s'imposent. De même, par la voie des Inspectrices, le Conseil Supérieur décide en dernier ressort des questions importantes regardant l'Institut.



Quelques étudiantes de Saint-Paul (Brésil).



Grâce à la bonté d'une bienfaitrice, ces orphelines passent les vacances au grand air.



Les pensionnaires de Buénos-Ayres devant le Collège dirigé par les F. M. A.

CONDITIONS D'ACCEPTATION

L'âge limite pour être acceptée est vingt-cinq ans. Au-delà et jusqu'à trente ans il est du ressort de la Supérieure générale d'accorder une dispense.

Un modeste trousseau, une pension pour le postulat et le noviciat sont exigés.

La dot (1) requise est à la portée de toutes les bourses. Les questions d'intérêt se traitent d'ailleurs avec les Supérieures locales; celles-ci se montrent larges sur ce point.



A l'Ecole Ménagère — La leçon d'hygiène.

(1) Les Filles de Marie Auxiliatrice, conservent leur prénom et leur nom. Elles restent propriétaires de leurs biens, mais n'en ont ni l'administration ni la jouissance des intérêts.

Ce que l'on requiert surtout de la future Fille de Marie Auxiliatrice c'est, avec une bonne santé, une pieté solide, un grand amour du travail, bon esprit et bonne volonté, esprit de sacrifice et d'abnégation.



A l'Ecole Ménagère. — La cuisine.

FORMATION RELIGIEUSE

LES VOEUX

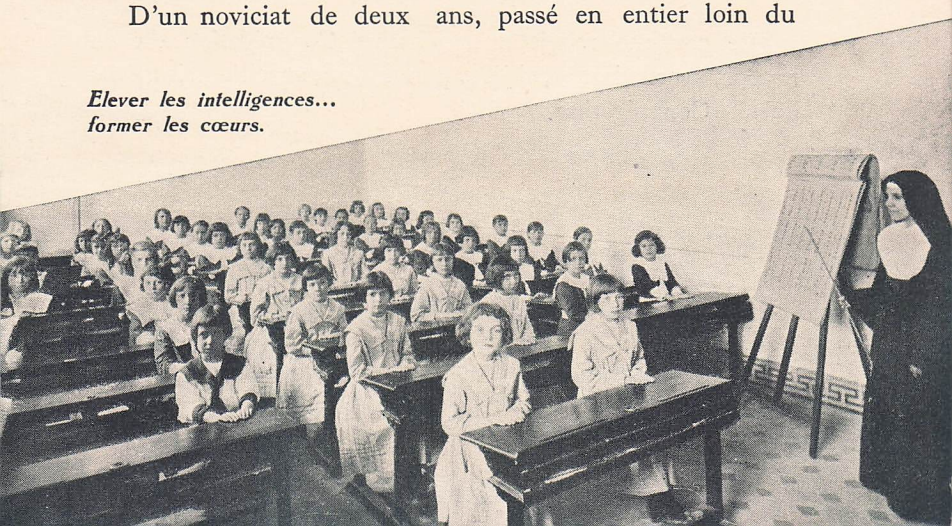
Don Bosco disait à ses enfants: *Vous ne pourrez donner Dieu aux âmes que dans la mesure où vous le posséderez.*

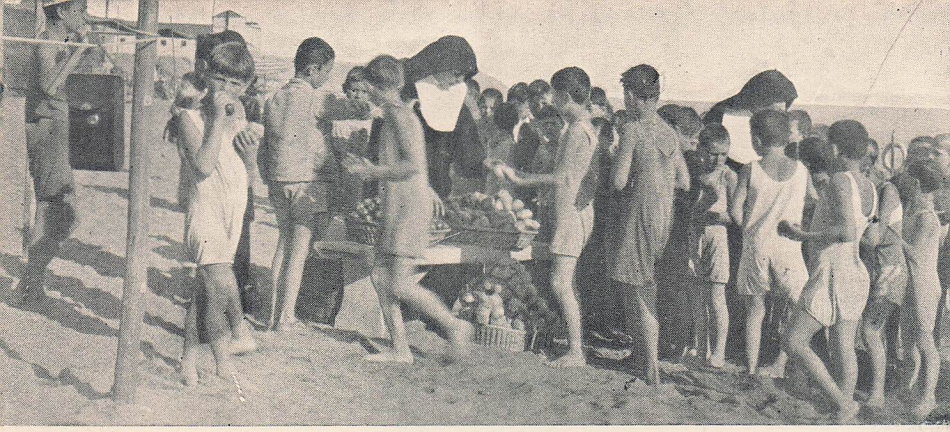
Une préparation intense et toute personnelle, est exigée de la Fille de Marie Auxiliatrice, afin que sa vie d'apostolat, soit le reflet d'une vie intérieure profondément enracinée.

La profession religieuse est précédée d'un postulat de six mois.

D'un noviciat de deux ans, passé en entier loin du

Elever les intelligences...
former les cœurs.





Les colonies d'enfants à la mer.

monde. Ce temps d'épreuve permet aux Supérieures de donner leur avis sur la candidate et à celle-ci d'étudier sérieusement sa vocation religieuse, ses dispositions à la vie salésienne et de prononcer ses voeux en toute connaissance de cause.

Si de part et d'autre cette première épreuve est satisfaisante, la novice fait sa profession religieuse.

Les premiers voeux sont annuels et renouvelés pendant trois ans consécutifs, puis prononcés pour trois ans. Après ces différentes étapes, la Fille de Marie Auxiliatrice prononce les voeux perpétuels.

LE COSTUME RELIGIEUX

Le costume religieux de chaque Congrégation est en rapport avec le but et, si j'ose parler ainsi, avec l'esprit même de la Congrégation.

Colonie de Vacances organisée par la Société



Celui de la Fille de Marie Auxiliatrice est simple et élégant tout à la fois.

Sur une robe entière, toute droite, à double manche, tombe une pèlerine qui descend à la hauteur de l'avant bras. Une guimpe blanche, de coupe arrondie, met une note de candeur et de gaieté sur cet ensemble de couleur noire.

Un voile descend, jusquà la ceinture et recouvre un bandeau et un bonnet de toile blanche, qu'on devine à peine et qui laissent le visage très dégagé.

Quand elle sort, la Fille de Marie Auxiliatrice recouvre ses épaules d'un châle, dont la coupe accompagne celle de la pèlerine et ne laisse voir que la partie supérieure de sa guimpe blanche.

Le maintien de la Fille de Marie Auxiliatrice n'a rien de guindé. Don Bosco lui a légué ce don qu'il avait de donner confiance par un visage empreint de cordialité et par ce bon sourire qui disait à lui seul la bonté de son âme douce, compatissante, accessible à tous et surtout aux enfants.

LA VIE COMMUNE

a) Rapports des membres entre eux.

Il n'y a dans l'Institut qu'une catégorie de religieuses, Aucun mérite personnel, aucun titre de naissance, pas plus

AT au profit des enfants de ses ouvriers.





Un groupe du Patronage de Mexico.

que la richesse, la science, les diplômes universitaires ou les charges remplies, ne créent un régime de faveur.

Une filiale et respectueuse affection unit les Sœurs à leurs Supérieures. Elles les considèrent comme des mères et recourent à elles avec confiance. La bonté, la simplicité de celles-ci, établissent par là même une atmosphère de franchise, de cordialité et de gaieté toute salésienne.

Elles se disent: ma Sœur, entre elles; seules les Supérieures portent le titre de Mères. Leur salut religieux est: « Vive Jésus - Vive Marie ».

b) Pratiques de piété.

Les Filles de Marie Auxiliatrice se trouvent ensemble dès le matin à la chapelle pour l'oraison, les prières, l'assistance à la Ste Messe. Elles s'y retrouvent pendant la journée pour l'examen particulier, la visite au Saint Sacrement, la récitation du cha-



Après la Messe.

La distribution du déjeuner aux fillettes du patronage.



pelet, la lecture spirituelle et, le soir, c'est au pied du Tabernacle qu'elles se séparent après la récitation en commun de la prière du soir. Le dimanche, viennent s'ajouter la Grand'Messe, l'Office de la Sainte Vierge — (remplacé les autres jours par la commémoraison des douleurs de Marie) — le chant des Vêpres... etc.

Chaque mois, un jour de récollection; plus de solennité donnée au premier vendredi, au 24, (commémoraison de la fête de N. D. Auxiliatrice). Et puis les fêtes du cycle liturgique, les fêtes de l'Institut, sont toujours précédées d'une neuvaine d'efforts spirituels.

Aux pratiques de piété proprement dites s'ajoutent les conférences hebdomadaires et tous les secours spirituels qu'il serait impossible d'énumérer.



Enfin chaque année, *toutes les Filles de M. A., font une retraite fermée de huit jours*, qui leur permet de renouveler et de retremper leurs énergies.

c) Repas et recreations.

Les repas se prennent en commun et sont suivis d'une récréation également faite en commun. Ah! les belles récréations salésiennes! Elles mériteraient à elles seules une mention.

d) La bonne nuit.

Je m'en voudrais de passer sous silence un exercice de la vie commune, une des plus caractétistiques et des



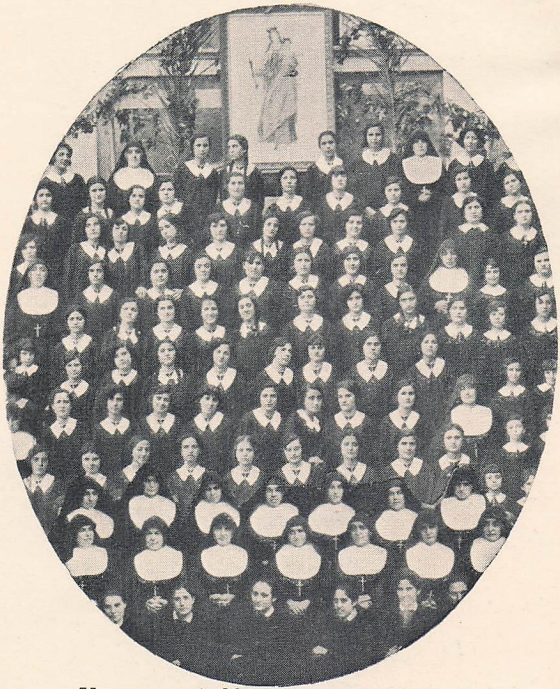
Lille. Rue d'Au-tin. Pensionnaires de la "Protection de la jeune fille".

plus précieuses coutumes de l'Institut: « *le petit mot du soir* ».

Don Bosco l'a établi lui-même pour ses communautés de religieux et d'enfants.

Quand sonne la cloche qui appelle à la prière, les Sœurs se groupent autour de leur Supérieure. Celle-ci, pendant trois ou quatre minutes, leur adresse une parole affectueuse, empreinte de bonté, une parole qui encourage et ranime la ferveur.

Ce sera tantôt un avis regardant la Communauté, tantôt un conseil pour l'éducation des enfants; d'autres fois ce sera la leçon à tirer d'un évènement du jour, la préparation à la fête du lendemain... etc, mais, quel que soit le sujet de l'entretien, il laisse toujours l'impression d'une douce intimité familiale.



Un groupe de Normaliennes en Europe.

En dehors de ces exercices proprement dits de la vie commune, les Sœurs vaquent chacune à leurs occupations: classe ou cuisine, études ou surveillance, couture ou buanderie, travail de bureau ou infirmerie etc...

Turin - Petit orphelins de guerre autour du Prince héritier.





Leçon du couture en plein air à l'Ecole Ménagère.

La surveillance dans les ateliers.





Ecole Ménagère. Montée St. Laurent. Lyon - On apprend à tout faire soi-même.

MORTIFICATIONS

En dehors du jeûne du vendredi et, naturellement des jeûnes prescrits par l'Eglise, il n'a a pas de *mortifications publiques* chez les Filles de Marie Auxiliatrice.

Entendons-nous bien; pas de mortifications *publiques*, c'est-à-dire: pas de coulpe, pas de coups de discipline, pas de prostrations, etc. mais les mortifications, les bonnes mortifications ne manquent pas.

Et tout d'abord le *travail.*

Le travail assidu, le travail qu'on n'abandonne qu'à la dernière extrémité, le travail fait de gaieté de cœur, avec le sourire et que la Fille de Marie Auxiliatrice accomplit en se souvenant de la devise laissée par le Bienheureux Don Bosco à ses enfants: TRAVAIL-PRIÈRE et il insistait: non travail et prière, ***mais travail qui soit prière*** (1).

(1) Notre Saint Père le Pape a reconnu par une faveur spéciale la valeur spirituelle du travail sanctifié par l'intention pure. Il a accordé à tous les Salésiens, à toutes les Filles de Marie Auxiliatrice, à leurs élèves et anciens élèves, à leurs coopérateurs et coopératrices:

a) Une indulgence de 400 jours toutes les fois que, pendant leur travail, et sans l'interrompre, ils élèvent leur cœur vers Dieu.

b) Une indulgence plénière une fois le jour.

Cette indulgence s'appelle avec raison: l'*indulgence du travail sanctifié.*



Le catéchisme sur le bâteau qui l'emporte loin de son pays.



En route vers les grands bois. (Matto-Grosso).

Et puis il y a les sacrifices continuels qu'impose une *vie toute dédiée à la jeunesse.* Qui ne sait qu'éduquer des enfants et les instruire réserve bien des joies, c'est vrai, mais aussi bien des peines? Que dire alors de l'éducation salésienne qui exige le sourire la bonté persévérante et la surveillance continus?

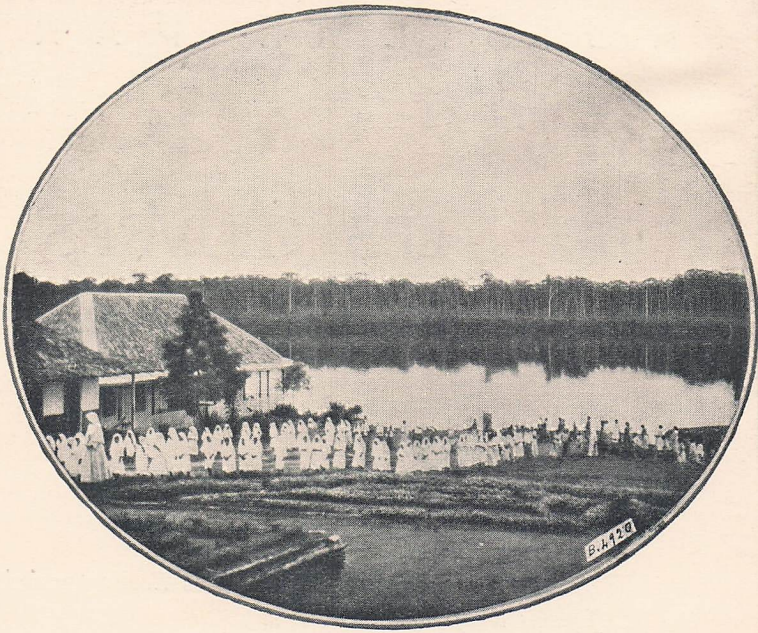
Le *silence* qui coûte mais oblige l'âme à vivre plus unie à Dieu.

Il y a *l'effort constant* qu'impose à sa volonté, la religieuse qui veut atteindre la perfection à laquelle sa vocation l'appelle.

Enfin il y a l'*exactitude à la vie commune.* Elle coûte d'autant plus qu'elle se heurte chez nous à la vie chargée



Un départ en tournée aux Indes.



Dans la grande forêt amazonienne.

et aux occupations diverses qui peuvent si facilement distraire la Fille de Marie Auxiliatrice jouissant, à cause de sa mission même, d'une assez grande liberté d'action.

Sur le fleuve Araguaya. (Indiens Carajas).



TROISIEME PARTIE

LES ŒUVRES D'APOSTOLAT

ŒUVRES POUR L'EDUCATION ET L'INSTRUCTION DE LA JEUNESSE

Les *Catéchismes paroissiaux*, les *Ecoles paroissiales* et les *Jardins d'enfants*.

Les *Pensionnats*, les *Externats* avec l'enseignement primaire et secondaire. Des *Ecoles Normales* ou des milliers de jeunes filles se préparent elles-mêmes à la carrière de l'Enseignement et



Chez les Iarouches Kivaros. *(Equateur).*



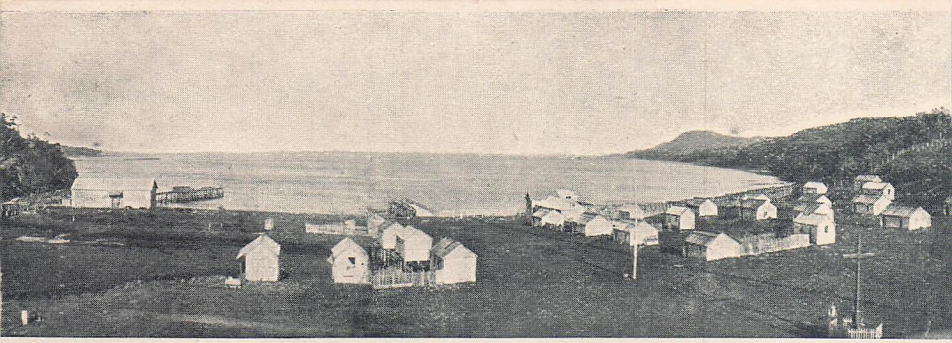
Chez les Indiens Bororos, *tout au fond du* Brésil.

multiplieront ainsi à l'infini le bénéfice d'une éducation chrétienne. Pour ne nommer que quelques-unes de ces Ecoles, citons celles de Rome avec plus de 700 élèves, de Milan qui n'en compte pas moins de 800, de Bordiguère 300, celle de Nice en Montferrat, la première en date et dont la renommée s'étend dans toute l'Italie; celles de Saint-Paul du Brésil, de Buenos-Ayres avec plus de 1000 enfants.

Pour être à la hauteur de leur tâche, les Filles de Marie Auxiliatrice fréquentent les Ecoles Supérieures et les Universités: à Rome, à Lille, à Oxford, à Munich, à Varsovie, à New-York. Et douze d'entre elles ne préparent elles pas, en ce moment leur licence, à l'Institut Apostolique du Sacré-Cœur? (1).

Puis viennent les *Ecoles Ménagères* où les jeunes filles,

(1) Sa Sainteté Pie XI a fondé à Castel Fogliani, à quelques kilomètres de Milan, une Université *réservée aux Religieuses* de toutes les Congrégations. Les Religieuses sont internes et ont les mêmes cours que les étudiantes de l'Université de Milan et donnés par les mêmes professeurs. En 1932, l'Institut compte soixante-dix religieuses de trente congrégations et de nationalités diverses.



*A l'*Ile Dawson: (*Dernières terres vers le Pôle Sud*).

leurs études terminées viennent apprendre l'art d'être de bonnes maîtresses de maison et d'excellentes infirmières; personne n'ignore quelle est l'influence morale pour la famille, que celle d'une femme qui sait tenir sa maison? L'Institut de Grenoble a décerné déjà plus de 300 diplômes; celui de Thonon-les-Bains, celui de Lyon comptent de nombreuses élèves.

Ecoles professionnelles, de *commerce*, d'*agriculture*, *ouvroirs*, *Ecoles du soir* etc... toutes œuvres qui reçoivent le plus souvent les jeunes filles à la sortie des écoles primaires et permettent non seulement de les préserver des périls qui menacent leur âge, mais souvent aussi de redresser leur éducation faussée par un enseignement empreint de laïcité.

Sur les bords du Rio Negro.





Chez les Indiens Onas au fin fond de l'Argentine.

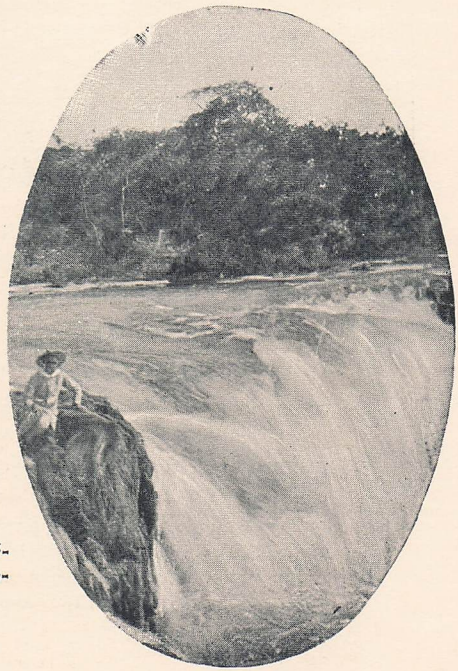
ŒUVRES
DE PRESERVATION ET D'ASSISTANCE SOCIALE

Le Patronage. Il aurait fallu le nommer en tête de toutes les œuvres parce qu'elle est la plus chère au cœur des Filles de M.A., comme elle fut la plus chère au coeur de Don Bosco. Elles ont en tout cinq cent trente huit (538) patronages, fréquentés par une moyenne — qu'on est tenté de taxer d'exagérée et que est rigoureusement exacte — cent neuf mille quatre cents (109.400) enfants. Le Patronage de la Maison Mère à Turin en compte plus de mille quatre cents.



Les amis des Soeurs en Patagonie.

Le caractère des *Patronages salésiens*



Dans le désert du Paraguay.

est celui que leur a donné le Bienheureux Don Bosco. Les enfants et jeunes Filles y viennent volontiers. Elles savent qu'elles y sont attendues, qu'elles y sont aimées et elles s'y sentent chez elles.



En Chine comme en Europe.

Rien n'est épargné pour obtenir la fréquentation régulière: jeux de toutes sortes, chants, gymnastique, séances récréatives, etc.

Les moyens conduisent au but: faire de ces enfants de bonnes chrétiennes, par l'enseignement de notre sainte religion et la fréquentation des Sacrements.

Les Associations religieuses fleurissent au Patronage salésien (1). Elles utilisent, tout en les développant et les diri-

(1) Aspirantes et Enfants de Marie, groupes des Saints Anges; Croisés de l'Eucharistie, oeuvre de la Sainte enfance et de la Propagation de la foi, promotrices de la dévotion au Sacré Cœur; apôtres de l'Intronisation dans les familles; propagandistes pour les Missions etc.

geant ces activités juvéniles qui deviennent éléments de bien dans les milieux où elles vivent. Elles sont à la fois l'encouragement et la récompense dont les enfants ont besoin pour persévérer.

Autour du Patronage se groupent les Cercles d'étude; les Comités Noëlistes et des Cadettes; l'Association de la Jeunesse Catholique; le foyer des ouvrières; les réunions de dames patronesses.

Grâce à la générosité des bienfaiteurs et bienfaitrices, (Coopérateurs et Coopératrices) (1) que la Providence ne



Sourire et gaîté sous tous les cieux.

(1) L'Union des Coopérateurs et Coopératrices salésiennes est un véritable « tiers ordre » fondé par le Bienheureux Don Bosco et reconnu par un bref du Souverain Pontife ce qui concède à cette troisième Famille du Bienheureux, de nombreuses grâces et faveurs spirituelles.

L'*Union des Coopérateurs et Coopératrices salésiens* a pour but, avant



Soie, fleurs, h
Au pays

laisse jamais manquer, on organise au profit des plus pauvres, des colonies de vacances ou des caisses de secours. En second lieu viennent les *Orphelinats*. L'Institut en compte quatre vingts environ qui abritent non seulement des orphelines, mais aussi des fillettes pauvres, abandonnées ou soustraites à des milieux immoraux par de généreux bienfaiteurs.

Orphelinats pour garçonnets en dessous de douze ans. Cette œuvre a pour but de les soustraire aux orphelinats laïques jusqu'à l'âge auquel ils peuvent être acceptés dans les orphelinats de garçons.



tout, la sanctification personnelle de ses membres. Ils cherchent cette perfection surtout dans la vie active et l'exercice de la charité. Sans habit, sans noviciat, sans profession religieuse, ils collaborent, selon l'esprit de Saint François de Sales et selon ses moyens aux multiples œuvres de zèle qui forment le programme des Fils et des Filles de Don Bosco.

Ils sont le prolongement, au cœur même de la société, de l'action salésienne au service des enfants du peuple.



monies...
es chrysanthêmes.

Protection de le Jeune Fille. — Pensions de famille pour étudiantes et employées dans les grands centres. Surveillance d'ateliers ou d'usines, avec, le plus souvent, un internat attenant, dans lequel les ouvrières sont à l'abri des périls qui menacent la jeune fille obligée de quitter sa famille pour apapprendre un métier ou gagner sa vie.

Les colonies de vacances. — Don Bosco en fut le précurseur. Les Filles de Marie Auxiliatrice en organisent un grand nombre chaque année, soit qu'elles reçoivent les enfants dans leurs propres maisons, soit qu'elles acceptent de diriger celles que leur confient les Sociétés ou Adminis-trations de bienfaisance.



Les Filles de Marie Auxiliatrice déchargent les Salésiens, dans leurs principaux établissements, *des travaux de cuisine et de lingerie.* Enfin, les Filles de Marie Auxiliatrice prêtent leurs soins aux malades dans quelques Hôpitaux ou

Cliniques qu'elles ont acceptés exceptionnellement en Europe et plus nombreux en pays de Missions.

Le bien que les Filles de Marie Auxiliatrice font à toutes les enfants qui passent dans leurs Maisons, à quelque titre que ce soit, se continue à travers les ASSOCIATIONS DES ANCIENNES ELEVES, qui comptent à l'heure actuelle 615 sections. Celles-ci reçoivent les directives d'un Conseil central par le moyen d'un journal, - de leur journal - « L'Union ». Les *Anciennes Elèves* s'entr'aident, se soutiennent moralement et, à l'occasion, matériellement; elles ont leurs réunions; elles se font les apôtres de toutes les nobles, et bonnes causes et elles sont surtout les meilleures coopératrices de l'œuvre Salésienne.



Les Soeurs s'occupent de lui, au Siam.

LES MISSIONS ETRANGÈRES

Toute Religieuse qui abandonne sa Patrie, après avoir abandonné sa famille, peut être considérée comme Missionnaire. Chaque année de nombreuses Filles de Marie Auxiliatrice quittent l'Europe et vont prêter leur dévouement à des œuvres de bienfaisance: Orphelinats, Ambulances, Hôpitaux, Ecoles gratuites. (Au Mexique par exemple, plus de 2000 fillettes pauvres, de race indienne, reçoivent l'instruction gratuite).

Mais à côté de ces Missions, il y a les vraies Missions et ce sont celles là que nous allons passer rapidement en revue.

DEMANDE

La jeune fille ou la Fille de Marie Auxiliatrice qui veut être destinée à la vraie Mission, doit faire une demande par écrit à la Supérieure Générale.

Les Filles de Marie Auxiliatrice comptent en tout soixante-deux (62) *centres* de vraies *Missions* (1).

Dans l'*Amérique du Sud:* 36. En *Afrique*: 5. En *Asie*: 21.

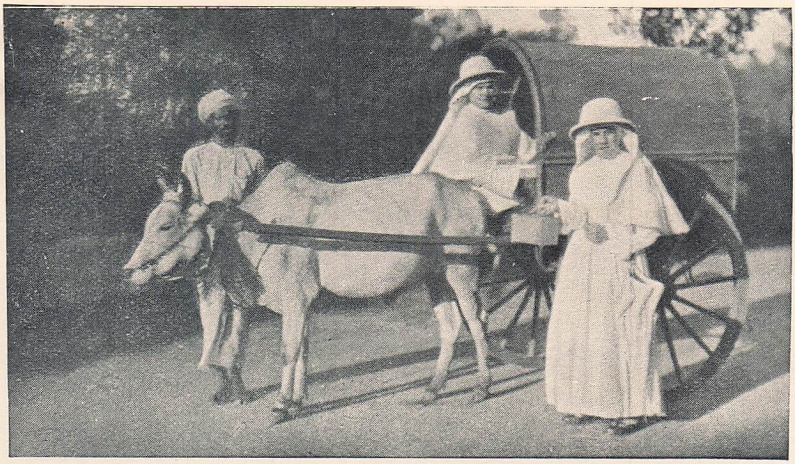
Les deux premières expéditions datent de 1877 et 1879. Elles comprenaient en tout 16 Religieuses. Depuis, leur nombre est allé en augmentant chaque année. Celles de 1931, en comptaient cinquante-deux.

MISSIONS D'AMERIQUE DU SUD. — ARGENTINE. Les populations des vastes régions des Pampas, qui occupent la dépression Nord Sud, étaient complètement abandonnées jusqu'à l'arrivée des Fils de Don Bosco à la fin du siècle dernier.

(1) Pour expliquer leur rapide expansion missionnaire et l'importance de leur action, il est indispensable de dire qu'elles le doivent aux Pères Salésiens. La Congrégation de la Propagation de la Foi a confié aux Fils de Don Bosco: 3 Vicariats apostoliques; 5 Missions indépendantes; 9 prélatures, préfectures ou diocèses en pays de Missions.



Sous les palmiers d'Assam (Nord de l'Inde).



En visite autour de Madras.

Ils y ont accompli une œuvre merveilleuse. Il reste encore beaucoup à faire. Une statistique de 1931 évalue à plus de 50.000 dans le Paraguay seulement, les Indiens qui vivent encore dans le Paganisme.

Les Filles de Marie Auxiliatrice sont à Rio Grande (*Terre de Feu*), à Porto Santa Cruz, San Jullian, Port Gallegos, Port Deseados (*Terres Magellanes* et *Patagonie Méridionale*). Rawson et Comodoro: *Terres de Chubut*. Conèse, Junin de Los Andes et six autres centres dans la *Patagonie Septentrionale*. Dans la *Pampa Argentine*, les postes du Général Acha et Santa Rosa de Aguay.

CHILI. — Porto natales d'où elles rayonnent dans toute la région du *Détroit de Magellan*.

PARAGUAY. — Cinq postes dans la Mission du *Grand Chaco* (Napègue, Port Stanley, Concepcion...) au milieu des tribus indiennes *lenguas*.

BRÉSIL. — Dans le Sud, la vaste Mission pour l'évangélisation des *Bororos* au *Matto Grosso*.

Dans les forêts vierges de l'*Amazone*, la Mission de *Porto Velho sur le Rio Madeira* et trois postes sur le *Rio Negro* (Jauarété, Taracua, San Gabriel).

PEROU. — Elles catéchisent les Indiens de Huencayo et visitent de nombreux villages.

COLOMBIE. — En Colombie, les plus vaillantes se consacrent aux *lépreux* des deux lazarets qui leur sont confiés.

EQUATEUR. — Enfin dans l'Equateur, les missions ardues, mais combien consolantes au milieu des *tribus indiennes des Kivaros*. (Macas, Gualaquiza, Mendès).

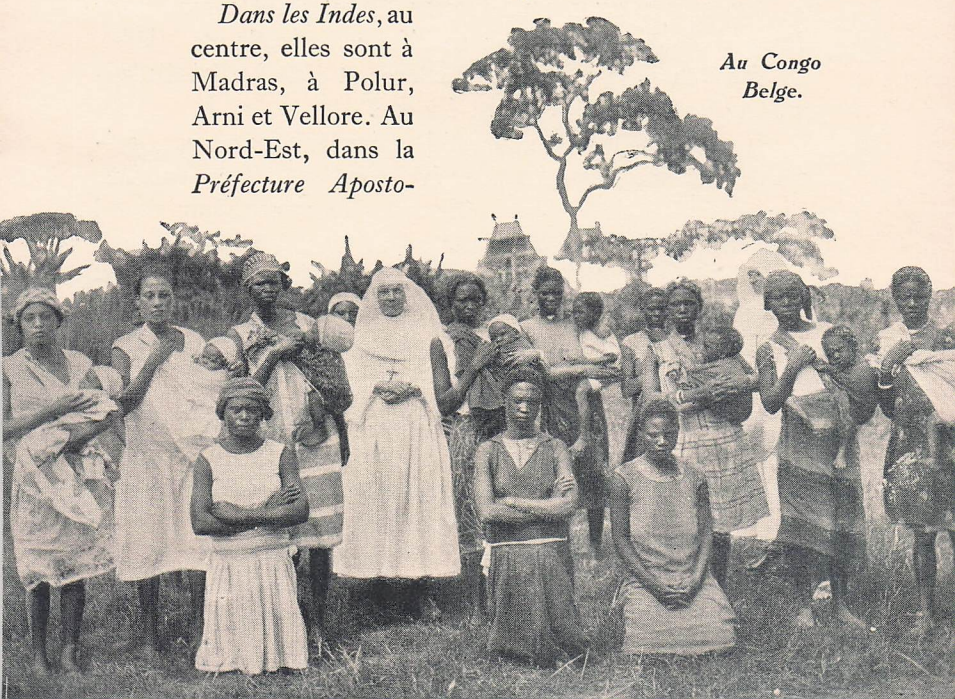
AFRIQUE. — Onze Maisons dans l'*Afrique du Nord* et du Nord-Est (Algérie, Tunisie, Egypte).

Au *Congo*, dans la Préfecture Apostolique du *Haut-Luapula*, au milieu des nègres Bantous.

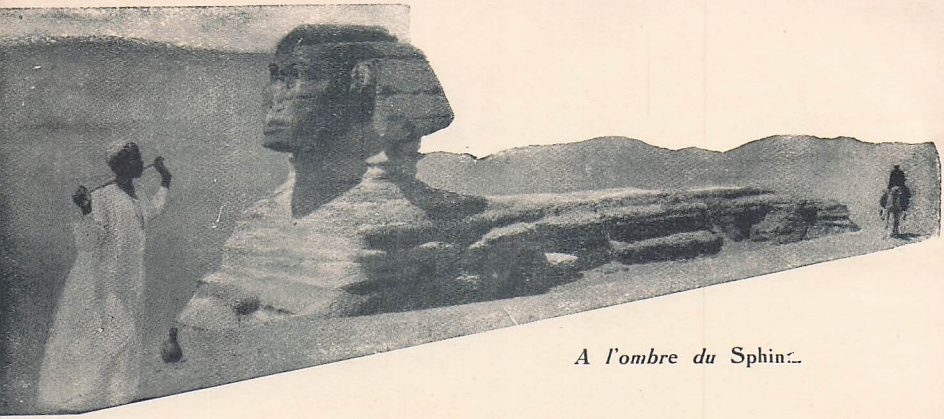
EN ASIE. — Dans la *Mission du Levant*, les Sœurs sont en PALESTINE (Béthléem, Beitgemal et Jérusalem) en *Syrie* (Damas).

AUX INDES, au SIAM, comme en CHINE et au JAPON, les œuvres d'apostolat sont nombreuses, parce que nombreux sont les besoins qui s'y font sentir: œuvre de la Sainte-Enfance, dispensaires, hôpitaux, visites aux villages qui entourent la mission, catéchismes, refuges pour les enfants et pour les vieillards.

Dans les Indes, au centre, elles sont à Madras, à Polur, Arni et Vellore. Au Nord-Est, dans la *Préfecture Aposto-*



Au Congo Belge.



A l'ombre du Sphinx

lique de l'Assam, elles travaillent à Jouvaï sur le fleuve Brahmapoutra, dont la vallée sépare les plateaux de l'Assam des derniers contreforts de l'Himalaya.

Au Siam, les Sœurs sont à Bangkok depuis 1931.

En Chine les Filles de Marie Auxiliatrice sont à *Shiu-Chow* et à *Ho-Sai*. au Nord de *Canton*.

Enfin au Japon la Mission de *l'Ile Kiou-Siou* (Miyazahi et Beppù) s'annonce pleine de promesses.

CONCLUSION

Le secret de leur réussite. Il est dans le secours de Dieu et dans la protection manifeste de la Sainte Vierge.

Il est dans cet esprit tout moderne et cette facilité d'adaptation aux besoins de notre époque.

Il est dans la méthode d'éducation de Don Bosco, méthode essentiellement préventive. Elle met l'enfant dans l'impossibilité de commettre le mal, elle crée autour de lui une atmosphère d'entrain, de gaieté toute salésiennes.

Leur secret enfin est tout renfermé dans l'esprit de l'Evangile parce que Don Bosco avait compris la tendresse que renferment les paroles de Jésus : Laissez venir à moi les tout petits enfants.

Leur gloire — Mes enfants, disait Don Bosco, mes enfants, la principale raison que nous avons de nous confier en l'avenir est: *que nous ne cherchons pas autre chose*
que la gloire du Seigneur
et la salut des âmes... —

Les Fils et les Filles du Bienheureux Don Bosco n'ont point dévié de la route tracée par leur Fondateur.

Le travail qu'ils ont accompli ne serait qu'une œuvre passagère, si leur activité n'était le reflet d'une vie intérieure simplement, sagement gouvernée et approuvée par l'Eglise.

Plusieurs *causes de béatification* sont en cours. A la suite de leur Fondateur, ils espèrent voir monter sur les Autels son premièr successeur: *Don Rua;* deux jeunes Pères Salésiens: le sérafique *Don Beltrami* et son ami le Prince *Ksartoriski;* un élève de Don Bosco: *Dominique Savio*, dont l'âme pure le place à côté des Louis de Gonzague et des Jean Berchmans!

Les Filles de Marie Auxiliatrice espèrent voir bientôt sur les autels leur première Supêrieure: *Mère Marie-Dominique Mazzarello* ainsi que la petite *Soeur Thérèse Valsè*, digne émule de la Sainte de Lisieux.

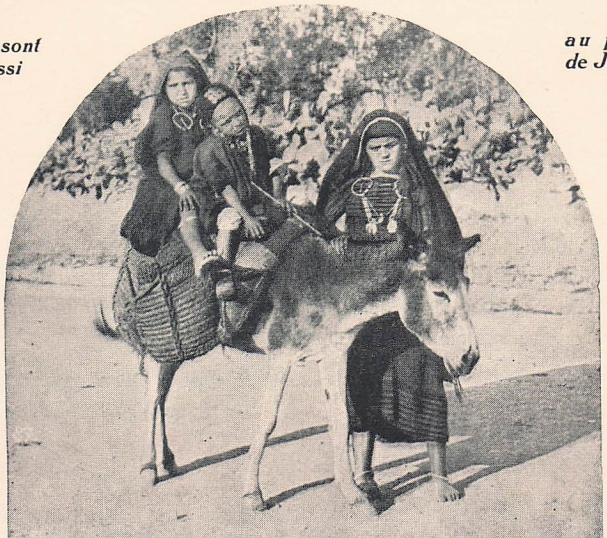
Et puis, il suffit de parcourir le annales de la Congrégation pour voir qu'elles sont légion, les âmes des humbles religieux ou religieuses qui ont atteint les sommets de la plus haute perfection.

Que du haut du Ciel, ces âmes continuent à travailler pour leur Institut. Qu'elles intercèdent surtout pour obtenir de la Ste Vierge un grand nombre de vocations religieuses qui, enrolées sous la bannière de Don Bosco, s'écrieront avec lui:

« *Seigneur donnez-nous des âmes et enlevez-nous tout le reste!* »

Elle sont aussi

au pays de Jésus.



On reçoit avec reconnaissance les offrandes pour les oeuvres de l'Institut.

Pour aider et favoriser les Missions on peut fonder en tout ou en partie une Bourse qui servira à former une Missionnaire,
Pour tout renseignement s'adresser :

A Madame la Supérieure, Villa Pastré
Ste Marguerite - Marseille.

POUR SE DOCUMENTER

sur Don Bosco, son esprit, ses oeuvres, le travail des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice dans le monde entier

LIRE

A. AUFFRAY — *Le Bienheureux Bon Bosco.* . . . . . Fr. 20 —
— *Pédagogie d'un saint* . . . . . ,, 8 —
— *Le premier successeur de Don Bosco* . . . . . ,, 18 —
— *Le Salésien* . . . . . ,, 1 50

H. FAURE — *La jeunesse de Don Bosco* . . . . . ,, 10 —

F. DELESPAUL — *Mère Marie Mazzarello* . . . . . ,, 1 —

V. MARMOITON — *Un éducateur de la jeunesse ouvrière.* ,, 1 —

JOH. JORGENSEN — *Don Bosco* . . . . . ,, 12 —

J. HALNA — *Dominique Savio* . . . . . ,, 1 —

A. PRIN — *Le Bienheureux Don Bosco* . . . . . ,, 5 —
— *Don Bosco au fil des ans* . . . . . ,, 12 —
— *La Madone de Don Bosco* . . . . . ,, 2 50
— *Le secret de Don Bosco.* . . . . . ,, 2 50
— *Les Missions salésiennes.* . . . . . ,, 5 —
— *Mère Marie Mazzarello* . . . . . ,, 2 50

Un tiers-Ordre bien moderne — *L'Union des Coopérateurs salésiens.*

Le *Bulletin Salésien,* Organe des oeuvres et Missions de Don Bosco, mensuel, 32 pages. Prix d'abonnement, laissé à la charité du lecteur.

Jeunesse et Missions, mensuelle, 20 pages, grand format, papier glacé, une quarantaine de dessins et photos chaque fois. Histoires choisies parmi les plus captivantes, les plus significatives de la vie de Missions. Abonnement par an 10 frs.

FRANCE

En vente, port en plus. Procure des Oeuvres et Missions du B. Don Bosco: 14, rue de Bagneux - **Paris-VI**e — Compte Chèque: 973-64.
ou: N. D. de Fontanière, **La Mulatière** (Rhône). — C. C. Lyon: 126-85.

BELGIQUE

Librairie salésienne, 59, Rue des Wallons - **Liége.** — C. C. 1198-68.

